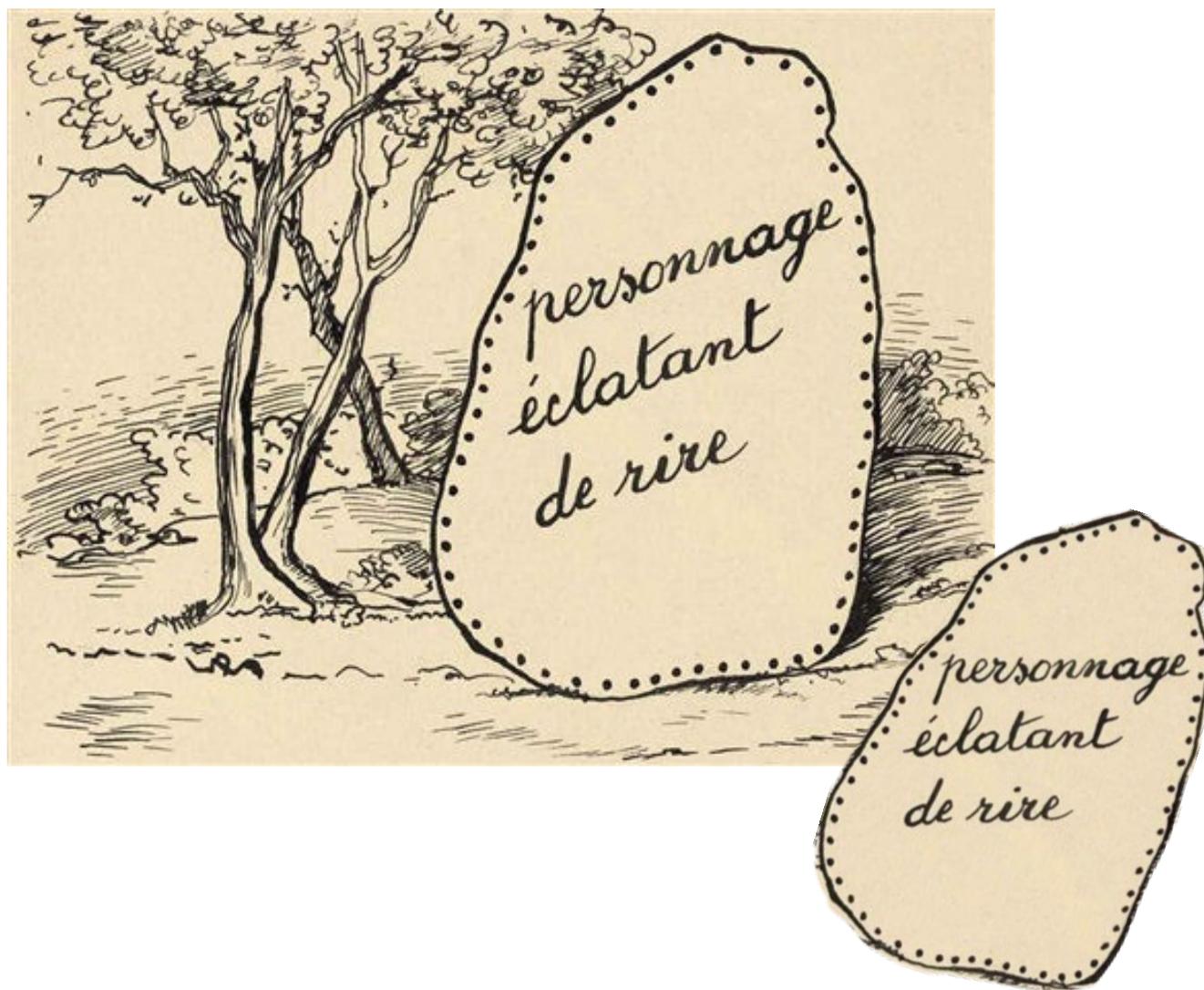


joie



CRÉATION 2025

NOTE D'INTENTION

Ma démarche artistique se situe entre l'abstraction et l'absurde. Chaque nouvelle création est l'occasion d'un apprentissage et d'un déplacement. À ce moment de mon parcours, la transmission de ma pratique chorégraphique se dessine en moi comme une nécessité. Au travers de cette recherche intitulée « Semer la joie » inspirée par le yoga du rire (méthode thérapeutique où le rire permet de se sentir en meilleure santé), je vise à établir un parallèle entre la transmission des savoirs en danse et la source du bonheur.

Qu'est-ce qui déclenche un rire ? Quelle est la forme d'un corps en joie ? À quel moment une situation se renverse-t-elle et devient-t-elle burlesque ?

JOIE - création 2025, sera le fruit de cette recherche, de rencontres et expériences vécues. Ce spectacle, acte de résistance collective par le rire, la danse, la farce, l'art du contre-point, la fantaisie et la légèreté déploiera une polysémie des sourires. En réponse à l'injonction au sourire, dans une époque où la représentation du visage prolifère, je souhaite ouvrir des espaces où le bizarre, le disproportionné, le hors-norme et l'inattendu s'épanouissent. Un lieu où le clownesque du monde surgit de nous et en nous. Tel un défilé de sourires, un carnaval d'enthousiasme, célébrant les chemins faisant jaillir la joie.

Cette oeuvre chorégraphique et musicale composée sous la forme d'un trio célébrera les liens et le partage. À ce dispositif scénique sera associé un groupe de rieur·euses. L.elle.s deviendront par moment les instrumentistes de cette symphonie orchestrée et singulière.

Nous pouvons toujours inventer nos libertés.

Rire de vivre et vivre pour rire.



CALENDRIER

RECHERCHE - SEMER LA JOIE - 2023-2024

Présentations :

- 14.07.2023 - 3 bis f, Lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence
- 4.11.2023 - Festival FLASH - Chorège, CDCN Falaise Normandie
- 21.11.2023 - Créatives, Danse à tous les étages, Scène de territoire pour la danse
- 1.06 .2024 - 1 kilomètre de danse - Mille Plateaux, CCN La Rochelle

CRÉATION - JOIE 2025

Résidences de création : 8 semaines de création en 2025

- 27 janvier - 31 janvier 2025 : Raffinerie - Charleroi Danse (chorégraphe seul)
- 3 février - 7 février 2025 : Kunstencentrum BUDA (avec les interprètes)
- 6 avril - 11 avril 2025 : La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie (avec les interprètes)
- 21 avril - 25 avril 2025 : Le Pacifique - CDCN Grenoble (avec les interprètes)
- 19 mai - 30 mai 2025 : Option St Nazaire (semaine 1 : chorégraphe seul / semaine 2 : avec les interprètes) ou autres lieux à déterminer
- 16 juin - 20 juin 2025 : La Pratique, Atelier de Fabrique Artistique en Région Centre Val-de-Loire (avec les interprètes)
- Semaine du 26 juin ou du 30 juin 2025 : 1 semaine (La Briqueterie CDCN Val de Marne)
- 1er - 12 septembre 2025 : Kunstencentrum BUDA (avec technique)
- 22 septembre - 3 octobre 2025 : CCN de Caen avec ouverture publique le 02 octobre 2025

DIFFUSION 2025

- 14 - 25 Octobre 2025 - Atelier 210 - Bruxelles - Premières - 5 représentations
- Mars 2026 Format - Ardèche,
- Juin 2026 - La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie
- Période à définir : Le Pacifique - CDCN Grenoble (en cours) ...

Poème à propos de joie

un trio

une danse qui débute par un mouvement des lèvres vers le haut

une danse contact jouant de l'expression des passions

avec des bouches

des mains qui rient

des ventres qui se tordent

un clown chef d'orchestre

un chœur de rieur·euses

des échos et résonances grotesques

un Boléro de Ravel hilare

ah ah ah !

oh oh !

hé hé hé !

hi hi !

un endroit où l'on peut encore rire

en corps

une chorégraphie où un sourire s'adresse à qui regarde.

que se cache t-il sous le rire ?

Stage de joie

Dans chaque lieu de diffusion, je transmettrai des partitions de rires aux amateurices rieuruses lors du stage de joie.

Mon approche s'appuiera sur certains axes de la création et sera l'occasion de partager une aventure singulière de liens avec chaque groupe. Imaginer comme des rites relationnels, je mettrai en partage et en jeu des pratiques faisant surgir la joie en nous et chez les autres.

Ce groupe d'adultes, ouvert à toutes et sans prérequis nécessaire, sera invité à participer et à accompagner le trio à un moment précis du spectacle (de leurs place de spectateurices). Leur intervention constituera une séquence polyphonique hilare d'ou jaillira une musicalité.

Les temps de stage seront organisés en lien avec chaque lieu de diffusion. Ils devront se réaliser environ trois semaines avant la représentation. Ce sera l'occasion de transmettre certains principes dont les amateurices rieuruses pourront se saisir lors de celle-ci.

Le stage de 4 h se déroulera sur une journée le week-end : 2 heures en matinée - pause repas - 2 heures l'après-midi. Ainsi que 2 heures lors de la générale en J-1 .

Groupe d'amateurices rieuruses : environ 15 participantes.



ÉQUIPE

Un spectacle de
Jonas Chéreau

Créé et interprété par
Jonas Chéreau, Catherine Hershey, Emma Tricard

Création musicale
Christophe Albertijn

Invités
Ensemble de rieur·euse·s : habitant·e·s & amateur·ice·s des lieux de diffusions

Dramaturgie
Valérie Castan & Marcos Simões

Costumes
Marcos Simões

Espace et Régie
Pauline Brun & Marcos Simões

Administration, production, diffusion
François Maurisse

PARTENAIRES

SEMER LA JOIE

2023/2024

résidence et coproduction

CND Centre national de la danse

Mille Plateaux, CCN La Rochelle

3 bis f, Lieu d'arts contemporains Résidences d'artiste Centre d'art, Aix-en-Provence

Chorège, CDCN Falaise Normandie

Danse à tous les étages - Scène de territoire pour la danse

JOIE

2025

Atelier 210 - Bruxelles (*coproduction et programmation*)

Bain Public - Saint Nazaire (*résidence et coproduction*)

Centre chorégraphique national de Caen en Normandie,

dans le cadre du dispositif Accueil-studio/ministère de la Culture (*résidence et coproduction*)

Charleroi Danse (*résidence et coproduction*)

Cndc d'Angers (*soutien*)

Kunstencentrum BUDA (*résidence et coproduction*)

La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie (*résidence, coproduction et programmation*)

Le Pacifique CDCN Grenoble (*résidence, coproduction et programmation*)

Pole-Sud CDCN Strasbourg (*coproduction*)

Studio Thor (*résidence et soutien*)

BIOGRAPHIES

JONAS CHÉREAU



Chorégraphe, danseur, pédagogue.

Jonas Chéreau considère la scène comme un territoire de rencontres où les corps tissent sans hiérarchie des poétiques.

Après des études d'histoire, il se forme à la danse au CNDC d'Angers dans le cadre de la formation d'artiste chorégraphique élaborée par Emmanuelle Huynh. Il prend part à Danceweb coaché par Philipp Gehmacher et Christine de Smedt lors du festival Impulstanz. Dans ce contexte, il participe à la pièce All Cunningham, 50 Years of Dance de Boris Charmatz.

Interprète dans les créations de Daniel Larrieu, Laure Bonicel, Mickaël Phelippeau, Lilia Mestre, Sara Manente, Fanny de Chaillé et Philippe Ramette, Anne Collod, Jocelyn Cottencin, Carole Perdereau, Alain Buffard, Aurélien Dougé, Pauline Brun, Madeleine Fournier, Diederik Peeters et Gaël Santisteva.

Entre 2011 et 2018, il co-signe une série de pièces en collaboration avec Madeleine Fournier : Les interprètes ne sont pas à la hauteur en 2011, Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme) en 2013 présenté notamment lors du festival

Artdanthé, 306 Manon en 2013, film réalisé par Tamara Seilman, SOUS-TITRE en 2015 dans le Next Arts Festival et Partout en 2016, présenté entre autres dans le programme Nos lieux communs. Lors des Sujets à Vifs à Avignon en 2011, il présente aux côtés de Jacques Bonnaffé un propos dansé intitulé Nature aime à se cacher, inspiré par l'oeuvre de Jean-Christophe Bailly intitulé Le visible est le caché. S'en suit une nouvelle version intitulée Chassez le naturel créée au Théâtre de la Bastille en 2013. Aussi, Jonas Chéreau fait partie du collectif EDA aux côtés de Maud Albertier et Sarah Pellerin-Ott et créent ensemble TROIS en 2015, Nos futurs en 2018 et Dire grand en 2022.

En 2019, Jonas Chéreau inaugure une nouvelle manière d'aborder la fabrication et l'écriture des objets chorégraphiques avec Baleine, solo notamment présenté à la Ménagerie de Verre. Il en propose par la suite un format adapté au jeune public, intitulé Temps de Baleine, créé en 2021 au CDCN-le Gymnase. En 2022, Jonas Chéreau chorégraphie R É V E R B Ê R E R, pièce de groupe présentée pour la première fois dans le cadre du Next Arts Festival au Kunstencentrum BUDA.

En 2024, Jonas Chéreau, accompagné de François Maurisse, crée sa compagnie : l'association goutte.

Cette année riche en diffusion des projets précédents est aussi l'occasion pour Jonas Chéreau & Valérie Castan de créer la conférence dansée intitulée Regard par transparence, proposition adaptée au public non voyant, malvoyant & voyant. En parallèle, le chorégraphe développe une nouvelle démarche intitulée Semer la joie, dispositif de recherche et de médiation, où il partage et interroge avec des participant-e-s l'origine du bonheur. Cette recherche donnera lieu à sa nouvelle création à l'automne 2025.

Jonas Chéreau également pédagogue, précédemment invité par le Centre National de la Danse à participer au programme de recherche Constellation, enseignera lors de la plateforme internationale de workshops Camping à l'automne 2024.

CATHERINE HERSHEY



Catherine Hershey, chanteuse et performeuse, est née aux États-unis en 1980 d'un amour orthodontique, explosif et tragique, entre un fils de pasteur de l'Ohio et une beauté nivernaise. Elle chante et dessine depuis son plus jeune âge et toujours avec autant de plaisir. Elle est et a été danseuse contemporaine et chanteuse lyrique dans la pièce *La Chaleur de Madeleine Fournier* (2019-2022), chanteuse de comédie musicale dans la pièce *Zwei Palmitos* écrite et performée avec Madeleine Fournier (depuis 2018), et de folk expérimental dans le duo *Rev Galen* avec Gilles Poizat.

Depuis la sortie de son premier album, *Ici le Coeur* en 2014, elle a participé à de nombreux albums : *Dans le salon du nous* (Èlg, Vlek, 2021) / *Horse in the House* (Gilles Poizat, Carton Records, 2019) / *Vue du Dôme* (Èlg, Gravat Records 2018) / *La Pantoufle* (Forever Pavot, Born Bad Records, 2017) / *Kiss me you fool* (Julien Gasc, Born Bad Records, 2016) / *Rhapsode* (Forever Pavot, Born Bad Records, 2015) / *Mauve Zone* (Èlg, Nashazphone, 2016) / *Cerf Biche et Faon* (Julien Gasc, 2014), et aux enregistrements de la série de pièces radiophoniques *Admiral Prose* pour Lyl radio.

En 2018 Léa Drouet l'invite à participer à sa pièce *Boundary Games*. Cette même année elle prête sa voix à la bande originale du film *Les Particules de Blaise Harrison*.

En 2021, elle co-signe la pièce *Doing Things and Saying Things* avec Estelle Labes dans le cadre de l'exposition de celle-ci pour le Festival L'Âge d'Or à la Cinematek de Bruxelles. Elle est aussi actrice de voix et double actuellement 3 Schtroumpfs dans la version états-unienne de la série animée (la mère de Gargamel, Schtroumpf Maladroit et Willow la Grande Schtroumpf).

EMMA TRICARD



Danseuse, chorégraphe et causante, Emma Tricard est basée à Marseille. Formée chez Maguy Marin, diplômée de la HZT-Berlin et du Master Exerce à ICI—CCN, elle développe depuis 2015 une recherche chorégraphique basée sur l'observation et la distorsion entre « le dire » et « le faire ». Lancée dans une quête aventureuse, elle invente des danses de la conjugaison, pense son travail au futur antérieur et se joue des relations causales entre les choses, les pensées, les mouvements et les phénomènes de la nature. Emma fait des spectacles de danse dans les théâtres, des performances à plusieurs, des balades sonores, et mène un travail de recherche-crédation en collaboration avec Joanne Clavel, chercheuse en humanité environnementale au CNRS.

En collaboration avec Cécile Bally, elle crée au Manège de Reims en 2022 *Le Débordement/ Die Ausschreitung*, une pièce chorégraphique de Science-fiction. Interprète depuis plusieurs années, elle travaille notamment avec la Cie l'Unanime, Sergiu Matis, Lea Moro, DD Dorvillier, Anna Aristarkhova, Alain Michard et accompagne le travail de Betty Tchomanga comme regard extérieur et assistante à la création.

SOURCES & INSPIRATIONS

Le rire, Essai sur la signification du comique, Henri Bergson | Éditeur : Payot

Rire, David Le Breton | Éditeur : Métailié.

Métaphysique du bonheur réel, Alain Badiou | Éditeur : Presses universitaires de France.

Crédit image : René Magritte & François Maurisse

TECHNIQUE

Le dispositif scénographique sera techniquement léger.

L'installation lumière et sonore sera adaptable selon les espaces de présentations.

Le projet ne nécessitera pas de transport décor, tous les éléments seront transportés en valises par l'équipe artistique.

INFORMATIONS PRATIQUES

Équipe en tournée : 6 personnes

un chorégraphe & interprète

deux interprètes

une assistante

une régisseuse

un administrateur de production

Public : 10 ans et +

Jauge : 300 places maximum

Entretien à propos de joie avec Jonas Chéreau

Depuis quelques temps je crée des pièces chorégraphiques dans lesquelles j'essaie de définir et de jouer la danse. Avec la scène comme terrain de jeux et de rencontres, j'aime faire apparaître des instants suspendus, à la lisière entre l'abstraction et l'absurde, parfois même à la frontière du bizarre où l'origine du mouvement s'amuse avec les émotions. Après la pandémie, j'ai ressenti un grand questionnement et des interrogations vis à vis de ma pratique artistique. J'en suis venu à me questionner sur ce qui faisait vraiment du sens à mes yeux dans l'art et sur ce qui était à l'œuvre au creux de mes spectacles. Le sentiment d'isolement m'a fait sentir l'importance essentielle de la communauté pour produire du sens.

Et il m'est apparu clairement que l'un de mes moteurs créatifs était la nécessité de faire groupe. Faire groupe avec une communauté le temps de la représentation et plus précisément en créant une aventure avec et pour les spectateur.ice.s.

Le lieu du théâtre est un lieu que j'adore, que je chéris notamment parce qu'il peut permettre la rencontre. Je rêve ce lieu comme un espace ouvert où des personnes pas forcément en lien avec l'art et sa pratique peuvent rentrer et partager. Mais qu'advierait-il si ces personnes spectateur.ices devenaient partie prenante du processus de création au même titre que les artistes ?

Dans cet état de fragilité généralisée, j'ai ressenti la nécessité d'affirmer, plus que jamais, mon désir de défendre un espace de liens, de libertés et de créativité avec pour horizon de faire groupe. C'est pour cette raison que j'ai débuté la recherche intitulée « Semer la joie » qui a pour objectif de rassembler et de redonner de la puissance et de la vitalité au présent.

De réanimer, d'une certaine manière la puissance créative de chacune.s.

Pour cela, je suis allé à la rencontre de personnes plus ou moins âgées, plus ou moins vulnérables, en situation de soins ou en pleine santé, mais aussi des personnes éloignées de la pratique artistique ou au contraire amateur.ices des arts chorégraphiques.

Sans nommer tous les contextes, je vais en évoquer certains. J'ai fait des rencontres marquantes, notamment avec des personnes en soin gériatrique avec qui j'ai inventé un bal de joie lors du 14 juillet dernier au 3bisF à Aix en Provence, centre d'art au cœur d'une institution psychiatrique. Mais aussi, des rencontres extraordinaires dans le cadre de Créatives initié par Danse à tous les étages, avec un groupe de femmes en grande détresse et en réinsertion sociale. Puis dans un tout autre cadre, avec des habitants et habitantes de suisse normande avec qui nous avons notamment imaginé une réinterprétation de la partition du Boléro de Ravel et ceci au travers du rire dans le cadre du festival Flash organisé par Chorége.

Dans toutes ces rencontres, mon intention était de garder à l'esprit que ce qui compte ce n'est pas qui on est, mais plutôt ce que l'on fait ensemble et comment on le fait. Sans figer les identités mais en mettant au centre la relation.

La multitude de ces rencontres m'a amené à réfléchir et à accueillir différents points de vues sur la joie. Et cette recherche va donner lieu à ma nouvelle création pour le plateau à l'automne 2025 qui s'intitulera JOIE.

JOIE puisque c'est le point de départ de cette création. Même si parfois, on peut avoir peur d'avoir perdu cette sensation, je souhaite que ce spectacle vienne titiller justement cette émotion, vive, agréable, ce sentiment profond de satisfaction. Et ceci certainement en réaction avec une forme d'abattement présent dans le monde dans lequel on vit !

Travailler l'émotion de la joie, c'est aussi travailler sur son pendant, sur la tristesse notamment. Donc cette pièce interrogera comment un mouvement dansé peut générer un mouvement émotionnel. Et inversement. Et pour cela, je pars de l'hypothèse que le mouvement et précisément le mouvement du corps peut être vecteur de joie. De bonheur !

Les pratiques somatiques nourrissent le terreau de mes pièces, par exemple dans ma précédente création R Ê V Ê R B Ê R E R qui traitait de la question du regard, j'ai été fortement inspiré par le yoga des yeux. Pour JOIE, je m'inspire d'une autre pratique somatique qui est le yoga du rire, pratique qui chemine d'un rire forcé à un rire naturel. En effet, j'adore entendre le rire des gens. Le rire dit beaucoup de nous et des autres. Pour moi, le rire est comme un souffle, une respiration qui laissent surgir l'incontrôlable. Les rires peuvent désamorcer la colère, libérer des tensions voire même étrangler la peur. Les rires expriment ce que les mots ne peuvent pas toujours dire. Un peu comme la danse d'ailleurs. Ils sont contagieux et activent l'empathie. Empathie, phénomène très présent en danse et qui m'intéresse d'ailleurs tout particulièrement pour cette pièce ayant entre autre pour désir de répandre une atmosphère de jubilation et de disséminer une émotion de légèreté.

Au plateau, je serai accompagné de deux interprètes, Catherine Hershey qui est chanteuse mais qui veut danser et Emma Tricard qui est danseuse mais qui veut chanter. Ce sont des personnalités remplies de joie, chacune de façon différente et qui m'inspirent énormément. Et ensemble, nous formerons un trio. Nous partageons tous les 3, une grande expressivité du visage mais nos corps ont des tailles et des physicalités très différentes, ce qui me permettra de jouer, avec nuances, sur des rapports d'échelles au plateau. Malgré certaines ressemblances et voire une forme de sororité entre nous, nos parcours artistiques très différents serviront notamment l'absurde du projet.

Nous rechercherons ensemble quelles peuvent être les formes d'un corps en joie ? Notamment transformé par le phénomène du rire.

Et à l'image d'un sourire dont le coin des lèvres s'étire vers le haut, je chorégraphierai des mouvements ascensionnels, des mouvements qui montent. Parfois jusqu'au rapprochement, jusqu'au contact, nous irons vers le haut, en nous portant et en nous supportant ! Pour nous relier, nous explorerons différents types de toucher, en passant par la douceur, le soin, mais aussi par des contacts plus bruts. En effet, je veux chercher autour du mécanisme physiologique qui déclenche le rire, ces zones sensibles liées au chatouillement comme les aisselles, le cou, les pieds et qui sont d'ailleurs les zones qui à l'état de nature étaient les zones les plus vulnérables lors des combats.

D'ailleurs, les éthologues ont analysé que les premières formes de rire seraient apparues chez les chimpanzés lorsqu'ils jouaient à la bagarre et ceci pendant de faux combats. Le faciès du rire, viendrait du fait de jouer à mordre quelqu'un. Faire semblant de mordre, dans un contexte où il n'y a pas de danger, pas de violence. Cette idée de faux combat m'inspire particulièrement dans son potentiel comique et les situations burlesques que cela peut faire émerger.

C'est dans l'entrelacement entre le sérieux et le non sérieux que je souhaite imaginer cette chorégraphie.

Par ailleurs, l'écriture chorégraphique sera aussi nourrie par une recherche autour du nœud pour inventer notre espace de liens. D'ailleurs en ce moment, je cherche un nœud infini, que l'on peut nouer et dénouer continûment ! Loin de l'intelligence artificielle, on développera au plateau une forme d'intelligence artisanale qui dans un tour de magie, un peu low tech, fera apparaître un trompe l'œil. En effet, dans tous mes spectacles,

j'aime jouer avec l'illusion et inventer un acte magique pour renverser la situation de représentation.

À l'image du yoga du rire, qui d'un rire provoqué amène au rire naturel, mon intention dramaturgique sera de faire cheminer le geste chorégraphique pour aller vers une forme de libération dans les corps. Envisager le rire comme une force, une puissance afin de se réapproprier du pouvoir. Et peut-être même tenter de renouer avec son rire d'enfant !

Je serai assisté à la dramaturgie par Valérie Castan avec qui j'ai déjà collaboré sur de précédentes créations et dont le regard est très précieux et un véritable guide pour moi.

J'imagine à la fois ce spectacle comme une pièce chorégraphique mais aussi musicale. Sur scène les corps seront sonores. Le rire pourra se transformer en chant. Le musicien belge Christophe Albertijn avec qui j'ai déjà collaboré par le passé composera à partir de nos voix et de nos rires une musique électroacoustique qui petit à petit deviendra une musique électronique. Je fais un parallèle entre la musique répétitive et le mécanisme de répétition présent dans le rire par exemple dans ha ha ha ha ! Cette création musicale amplifiée avec un dispositif de micros et avec la ritournelle comme principe de composition sera teintée de références hétéroclites en passant du Boléro de Ravel par Meredith Monk, ou encore à Laurie Anderson.

Le cheminement dramaturgique nous mènera vers un point d'acmé qui cherchera jusqu'où se situe la limite des rires dans les corps. Parfois harmonieuse, parfois dissonante, cette musique réunira des sons qui normalement ne sont pas associés mais qui mit côte à côte de manière incongrue, propose une forme d'humour sonore.

Par ailleurs et pour faire suite à la recherche initiée avec « Semer la joie », je souhaite partager cette création avec un chœur de rieur.euse.s. Ce chœur sera créé par mes soins dans chaque lieu lors d'un stage de joie et ceci en amont de la diffusion du spectacle.

Ce groupe de complices ne sera pas sur scène mais dissimulé dans le public et accompagnera, par leurs rires, notre trio à un moment précis du spectacle. Au plateau, le trio deviendra chef d'orchestre de ce chœur.

Je suis d'ailleurs très inspiré chorégraphiquement par la gestuelle et le vocabulaire corporel des chef.fe.s d'orchestre et je jouerai avec leur rôle symbolique qui consiste à rendre cohérent le jeu d'un ensemble musical.

Le fait que les rieur.euse.s soient disséminées dans la salle sera un moyen de relier avec l'entière du public. Moyen de mettre en partage ce qui se passe entre le plateau et la salle et de casser d'une certaine manière le quatrième mur.

J'aime vraiment l'idée que chaque représentation, par la participation des complices, propose un spectacle vivant, chaque fois différent et donc singulier.

Chaque lieu d'accueil aura sa propre version, soit avec un groupe déjà constitué ou un groupe que nous imaginerons pour l'occasion.

Je vois ce spectacle comme une trame, où les corps tissent par les mouvements dansés, des sources de bonheur. Ce spectacle sera un acte de résistance poétique où la joie pourrait être une stratégie politique.

La joie, outil pour retrouver un pouvoir en nous et pour faire lien avec les autres. À quel moment devient-elle instrument de lutte ou nécessité à une forme de résistance ?

CONTACT

goutte • Jonas Chéreau

François Maurisse
administration, production, diffusion
fr +33 (0)6 22 05 54 29
prod.jonaschereau@ecomail.fr

jonaschereau.org

Facebook - Instagram

